

[Text]

The Chairman: Mr. Skelly, it probably touches on a situation where an official really cannot get into policy areas. That is really up to the Minister.

An hon. member: He cannot answer for . . .

The Chairman: No, I am just trying to make a comment here that I think we might be approaching that delicate area where officials do have a difficult time trying to . . .

• 0705

Mr. Skelly: I just wanted to clarify that, because I read into his previous remarks that he was opposed to this type of thing being included in the legislation, and then he obviously says that he is not opposed to it going into the legislation and he would not want to prejudge the Minister. I guess from my point of view the dilemma I have is that without the Minister here to comment on it we are completely hamstrung; this committee cannot do its job. It cannot take a very important proposition put forward by every native group that appeared here today and deal with it effectively.

Mr. Comeau: We do not need the Minister here to tell us what is . . . We are our own masters, are we not?

Mr. Skelly: I think the course ahead would be much easier if the Minister said, yes, I think it is important for the legislation to have a reference to aboriginal people in the purposes and to their rights in the fishery, or it would be extremely useful to the committee if the Minister stood down and said this is not a political problem, that we ultimately could have something like that in there. As a matter of fact, the Minister recommended it to us, and it would be extremely useful if he were here today, instead of an official who cannot prejudge or second-guess him, and get him off the hook, and give us some assistance in studying this bill. I want to be very careful, because I did read into the remarks before of Mr. Tousignant that it would not be a good idea to put it in the bill.

Mr. Tousignant: I want to make it quite clear, Mr. Chairman, that Mr. Skelly is allowed to read whatever he wishes in my statement, but I did not make any such statement or allusion. By definition I have to remain completely neutral on that.

Mr. Gass: Mr. Chairman, I think we might as well get on with the vote.

Mr. Skelly: Oh, no, do not go rushing off into a vote as long as we are still here to question the officials on matters pertaining to native people. We have now established some very useful information. One, it would be important to have the Minister here to know his wishes; it would help the committee. The second thing is that these officials who are here cannot give us any indication about treaty rights. We have established that; it has taken a little bit of time. And the third thing is it strikes me that the arguments that Mr. Gass has put forward as to why the Conservative members cannot

[Translation]

mes propos comme représentant de quelque façon que ce soit les vues du ministre.

Le président: Ce qui se passe, monsieur Skelly, c'est qu'un fonctionnaire ne peut pas traiter des orientations ministérielle. C'est un domaine qui concerne le ministre seulement.

Une voix: Il ne peut pas répondre . . .

Le président: Tout ce que je veux dire, c'est qu'il pourrait être délicat pour les hauts fonctionnaires de s'engager sur un terrain . . .

M. Skelly: Je tiens à ce que ce soit bien clair, parce que j'avais cru comprendre d'abord qu'il était opposé à l'inclusion d'un tel amendement dans le projet de loi. Ensuite, il a semblé indiquer qu'il n'y était pas opposé, mais qu'il ne voulait pas faire dire au ministre ce qu'il n'avait pas dit. Le problème est qu'en l'absence du ministre ici, le Comité a les mains liées, il ne peut pas faire son travail convenablement. Je suis empêché de donner suite à une très importante proposition mise de l'avant par tous les groupes autochtones qui ont comparu aujourd'hui devant le Comité.

M. Comeau: Nous n'avons pas besoin du ministre pour nous dire . . . Ne sommes-nous pas maîtres de nos propres actes?

M. Skelly: Il serait très utile pour faire avancer les travaux du Comité que le ministre puisse indiquer qu'il est effectivement important que le projet de loi, dans ses objectifs, mentionne les autochtones ainsi que leurs droits de pêche, et confirme le fait qu'il n'y a pas de problème politique si une telle disposition est incluse dans le projet de loi. Le ministre nous l'a même recommandé. Il serait très utile qu'il soit ici aujourd'hui pour le confirmer, au lieu d'un haut fonctionnaire qui ne peut pas se prononcer au nom du ministre. Le ministre pourrait sortir son haut fonctionnaire de l'embarras et pourrait aider le Comité à faire des progrès dans l'étude du projet de loi. Je dois faire très attention, parce que j'avais compris au départ, d'après les propos de M. Tousignant, que selon lui ce n'était pas une bonne idée d'inscrire une telle disposition dans le projet de loi.

M. Tousignant: Monsieur le président, M. Skelly peut interpréter mes propos comme il le désire, mais ce n'est pas ce que j'ai dit ou ce que j'ai voulu dire. Mon rôle ici consiste à être parfaitement neutre sur la question.

M. Gass: Nous pourrions voter, monsieur le président.

M. Skelly: Ne parlez pas de vote tant et aussi longtemps que nous sommes assis ici et que nous sommes prêts à interroger les hauts fonctionnaires sur les questions des autochtones. Nous avons appris beaucoup de choses intéressantes jusqu'ici. Pour commencer, il serait très utile que le ministre soit ici pour faire connaître ses vues au Comité. Ensuite, les hauts fonctionnaires ici présents ne peuvent pas parler en connaissance de cause des droits conférés par les traités. Ces deux choses ont été établies, même s'il a fallu un peu de temps pour y arriver. Troisièmement, l'argument de M. Gass, qui veut que les Conservateurs